

1918 CLERGET Marcel

Noté pour Mémoire (non pris en compte pour le Cateau)

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **CLERGET**
 Prénoms *Marcel*
 Grade *1^{re} classe*
 Corps *3^e Bataillon de Chasseurs à Pied*
 N° *292* au Corps. — Cl. *1914*
 Matricule *1637* au Recrutement — *Dijon*
 Mort pour la France le *24 Novembre 1918*
à l'ambulance anglaise 53 au Cateau (Nord)
 Genre de mort *Suite de la maladie contractée en captivité*
 Né le *19 Janvier 1894*
 à *Dijon* Département *Côte d'Or*
 d'arrondissement (p^r Paris et Lyon) *Dijon*
 à début rue et N°
 Jugement rendu le *24.11.18*
 par le Tribunal de *Dijon*
 acte ou jugement transcrit *le 24.11.18*
à l'ambulance anglaise 53 au Cateau (Nord)
 N° du registre d'état civil
 334-708-1021. (20434.)

Né le 19 janvier 1894 à 07 heures à Dijon (Côte d'Or).

Profession Musicien violoniste

Domicilié à Lyon, 55 Place de la République.

Fils de Clerget Victor, peintre, 30 ans (O1864).

Et de Robert Marie Louise Hélène, 30 ans (O1864).

Domiciliés à Dijon, 98 rue Berbissey.

Marié le, célibataire

Bureau de recrutement de Dijon (Cote d'Or).

Matricule 1637 Classe 1914

Grade et corps Soldat de 1^{ère} classe au 31^e Bataillon de Chasseurs à Pied.

Mort pour la France de maladie contractée en captivité le 24 novembre 1918, à l'âge de 24 ans, à l'ambulance Anglaise 53 à Le Cateau.

Transcription N° 251 à Le Cateau.

Sépulture non déterminée.

Monument aux Morts de Dijon (Côte d'Or)

Détail du service Incorporé chasseur de 2^e classe au 31^e B.C.P. le 06 septembre 1914; Caporal le 07 octobre 1915; Blessé le 10 mai 1915 à Lorette: plaie bras droit par éclat d'obus; Remis, sur sa demande, soldat de 1^{er} classe le 09 février 1917; Décédé le 24 novembre 1918 à l'ambulance Anglaise 53 au Cateau (Nord).

Morphologie: Cheveux châtain ; yeux bleus; front grand; nez droit; visage ovale; Taille 1m63; Degré d'instruction générale

3.

Citation à l'ordre du Bataillon le 21 mai 1915 «S'est particulièrement distingué au cours des combats des 9 et 10 mai 1915»

Décoration: Croix de guerre avec étoile de bronze.

N° 251 Acte de transcription de Décès de CLERGET Marcel

Le vingt novembre mil neuf cent dix huit, Marcel Clerget, soldat brancardier au trente et unième Bataillon de Chasseurs à pied, classe mil neuf cent quatorze, numéro matricule seize cent trente sept (sans autres renseignements) est décédé à l'ambulance anglaise 53 C.C.S. B.E.C. au Cateau "Mort pour la France". Dressé le trente et un décembre mil neuf cent huit ¹, cinq heures et demie du soir, sur la déclaration de Alfred Druesne, vingt six ans, employé de la Mairie, domicilié au Cateau, et de Gustave Trigaut, trente six ans, employé de commerce, domicilié au Cateau, qui lecture faite, ont signé avec Nous, Emile Picard, adjoint au Maire du Cateau, Officier de l'Etat civil par délégation. Suit la signature de l'Adjoint. ¹ Lire 1918.

Localisation du lieu du décès



Le Cateau: Département du Nord, Arrondissement de Cambrai, Canton du Cateau.

Morts au même endroit

Le Cateau: Bricout Léon, Carlier Emile, Clerget Marcel, Dehove Auguste, Delattre Léon (VC), Deloffre Marcellin (FC), Drancourt Emile, Dubois Albert, Lhomme Vital (FC), Schmitt René (VC);

Etaient au même régiment

Le Cateau: Clerget Marcel. Rejet de Beaulieu: Prudhomme Henri

Historique et combats du 31e Bataillon de Chasseurs à Pied en 1916

En 1914: Casernement à Saint-Dié et à Corcieux; 86^e brigade d'infanterie («brigade bleue»); 43^e division d'Infanterie; 21^e Corps d'Armée A la 43^e DI d'août 1914 à nov. 1918. 4 citations à l'ordre de l'armée; Fourragère jaune.

La Brigade bleue réunissait en août 1914 les 1^{er} 3^e 10^e et 31^e Bataillons de Chasseurs. Ils faisaient parti de la 43^e Division d'Infanterie.

1914 Les Vosges; La retraite de la Marne; La Champagne; La retraite; Carency; L'Yser.

1915 Lorette

1916 Verdun; La Champagne; La Somme.

1917 *Le Chemin des Dames; La Malmaison.*

1918 Les Vosges; L'Aisne; Orfeuil; Bannogne-Reouvrance.

► Le 31^e BCP ont reçu 60 Croix de la Légion d'Honneur, 244 Médailles Militaires, 213 Citations à l'Armée.

59 Officiers tués et 2.300 hommes de troupe.

Extrait de l'historique du 31^e BCP

« O vous, Chasseurs du 31ème, chevronnés ou bleuets qui vécûtes les heures de cette lutte épique, vous qui, fidèles aux traditions d'héroïsme des Chasseurs à pied, avez fait de votre Bataillon l'un des plus glorieux et l'un des plus beaux, vous savez ce que les palmes accrochées au fanion représentent d'efforts inouïs, de résolution sublime et de sang répandu.

Soyez justement fiers de la fourragère jonquille veinée d'espérance que vous portez si crânement aujourd'hui. Mais souvenez-vous de ceux qui l'ont si durement méritée : gardez un souvenir ému à ceux qui ont souffert, à nos blessés ; découvrez-vous devant nos mutilés; inclinez-vous bien bas devant nos grands morts qui, eux, ont tout donné pour que la France vive librement avec ses frontières rendues et ses martyrs vengés.

Et vous, Chasseurs des classes futures qui porterez à votre tour l'écusson 31, lorsque vous entendrez vos clairons sonner « Le dernier venu n'est pas le plus mal foutu », souvenez-vous que ce refrain. Vos aînés l'ont magnifiquement justifié. Et qu'ils l'ont signé, baptisé de leur sang.

Souvenez-vous qu'ils ont lutté sans répit, sans faiblesse quatre années passées, clans toutes les horreurs, dans toutes les angoisses, jusqu'à l'épuisement de leurs forces, et bien après l'épuisement de leurs forces, et qu'ils sont morts pour le salut du Pays.

Et quand vous verrez frissonner la soie de votre fanion cinq fois décoré, songez à tout ce qu'il symbolise d'amour pour la Patrie d'héroïsme....et de gloire....et redressez-vous. »

JMO du 31^e BCP en 1918

Pas d'informations car décédée suite à maladie

Le 31^e Bataillon de Chasseurs à Pied

SA FORMATION

Formé en juin 1913 de 5 Compagnies venues de 5 Bataillons différents, le 31^e est groupé dans les baraquements de Corcieux, village perdu — climat sévère. N'importe, dès le début de son existence, la fusion est complète et le Bataillon frappe par sa tenue remarquable et son alerte application. Au premier jour de la Campagne, son attitude sera magnifique. C'est que ses Officiers et ses Cadres, chasseurs convaincus, sont animés de l'amour-propre rayonnant, du feu sacré communicatif qui donnent à tous, d'abord, la fierté de leur Bataillon. C'est que ces Officiers formés à la frontière, sentent, eux, que la menace est flagrante, que la guerre est fatale. Apôtres de l'œuvre de salut national, ils façonnent avec passion les unités à la tête desquelles ils sauteront prochainement à la gorge de l'envahisseur.

C'est qu'enfin, ils ont un Chef, le Commandant Hennequin, dont l'énergie domine et guide toutes les autres — sa conviction profonde de l'urgence de l'effort, sa confiance dans le succès illuminent la foi du 31^e Bataillon.

Sources: Ministère de la Défense @ mémoire des hommes; Archives militaires du Nord; Historique des Régiments @chtimiste.com; Mairie de Le Cateau; Merci à Gérard Jossot, du CGCO pour ses recherches à Dijon (Cote d'Or); Cartographie IGN Géoportail;